Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI SAMEDI 1er JANVIER :

Aujourd'hui, Circoncision; demain, saint Basile.
1er jour de l'année.
Soleil : Lever à 7 h. 46; coucher à 16 h. 02.
Lune : Dernier quartier le 27; nouvelle le 3.
Caisse d'Epargne : Caisse fermée.
Bulletin météorologique pour la journée du 1er janvier (Région Nord) : Temps brumeux; ciel généralement couvert, quelques bruines; vent de Nord-Ouest, 3 à 4 mètres; même température, minimum 4°.
Pharmaciens de garde : MM. Delsporte, rue du Moulin, 116; Notart, rue de Tourcoing, 92.
A 15 h. et à 20 h. 30, Casino-Théâtre : « La Chasse Suzanne ».
A 15 h. et à 20 h. 30, Hippodrome-Théâtre : « Mère et Martyre ».

JOURNÉE DU DIMANCHE 2 JANVIER :

Ce jour, saint Basile; le lendemain, sainte Geneviève.
2e jour de l'année.
Soleil : Lever à 7 h. 45; coucher à 16 h. 03.
Lune : Dernier quartier le 27; nouvelle le 3.
Pharmacies de garde : MM. Magron, rue Neuve, 82; Mesnet, rue d'Alsace, 11.
Caisse d'Epargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.
Bibliothèque pour tous, 32 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, de 10 h. 30 à 12 h.
Œuvre de St-François-Régis, 32, rue Richard-Lenoir, de 10 h. 30 à 12 h.
Musée Wiaert (Hôtel de Ville), de 9 à 12 h.
Musée des Arts Industriels, place Chevreul, de 10 à 12 h.
Groupement Nordiste d'Echange (Bourse libre de timbres), de 10 h. 30 à 12 h. 30, 4, rue de la Gare.
9 h. 30, Café Pandore : Assemblée générale de l'Amicale du personnel de direction et de maîtrise.
A 15 h. et à 20 h. 30, Casino-Théâtre : « La Chasse Suzanne ».
A 15 h. et à 20 h. 30, Hippodrome-Théâtre : « Monsieur de Saint-Obin », par les Tournées Baret.

Grave abus de confiance

Chargé d'effectuer des encaissements un coursier s'enfuit en emportant 5.200 francs et une bicyclette

Depuis huit jours, la police le recherche sans succès

Un grave abus de confiance, sur lequel on a gardé jusqu'à présent le plus grand secret pour ne pas entraver les recherches de la police, a été commis voici quelques jours, à Roubaix.

Un coursier, attaché depuis peu à la Maison de modes Legroux sœurs, 16, boulevard de Paris, a disparu depuis le lundi 20 décembre en emportant le montant des encaissements qu'il avait été chargé d'effectuer au cours de la matinée, soit une somme de 5.200 francs, et s'est approprié, en outre, la bicyclette qu'on avait mise à sa disposition.

UN COURSIER QUI INSPIRE CONFIANCE

Au mois d'octobre dernier Mmes Legroux engageaient pour effectuer les nombreuses courses nécessitées par son commerce, un homme d'une quarantaine d'année, Félix Boisseau, domicilié rue de l'Epeule, cour de l'Abreuvoir, 5.

Il avait bien une allure un peu particulière — sa façon de s'habiller étant plutôt celle d'un coureur cycliste que celle d'un coursier — mais il se disait mutilé de guerre et exhibait des certificats élogieux qui inspirèrent confiance à ses nouveaux patrons.

Jusqu'à ces jours derniers, on n'avait eu, d'ailleurs, aucun reproche bien sérieux à lui faire; il se conduisait bien et faisait consciencieusement le travail dont on le chargeait.

L'OCCASION FAIT LE LARRON

Le lundi 20 décembre, Mmes Legroux étant absente et le garçon de recettes habituel de la maison se trouvant indisposé, la caissière chargea, sans méfiance, Boisseau d'encaisser plusieurs factures importantes.

Celui-ci partit comme à l'habitude, vers 9 heures, avec sa bicyclette.

Suivant sans doute, alors, un plan mûrement réfléchi, le coursier s'en fut recevoir le montant des factures chez plusieurs gros clients de notre ville et aussitôt en possession de l'argent prit la fuite sans laisser de trace.

Mme Legroux, mise au courant de la disparition de son coursier lors d'un retour de voyage, décida de porter plainte et se rendit au commissariat du 2e arrondissement, où M. Flament, commissaire de police, chargea le service de la Sûreté de rechercher Félix Boisseau.

Jusqu'à présent on n'a pu retrouver sa piste.

CE QUE NOUS DIT L'AMIE DU COURSIER

Nous nous sommes rendus au domicile de Félix Boisseau, où nous avons pu joindre son amie, une veuve de guerre, qui est tout à fait étrangère à cette affaire et se voit délaissée avec ses trois petits enfants.

Partie à son travail le lundi matin à 4 h. 30, comme d'habitude, elle n'est rentrée que l'après-midi, à 13 h. 15, et fut tout étonnée de ne point trouver Boisseau.

Sans attacher d'importance, sur le moment, à cette absence, elle attendit patiemment son retour et ce ne fut que le lendemain, en allant prendre de ses nouvelles chez Mmes Legroux, qu'elle sut que là non plus il n'avait plus reparu.

— Savez-vous s'il est repassé chez vous avant de prendre la fuite? lui demandons-nous alors.

— Certainement, car j'ai remarqué que plusieurs paires de bas, deux casquettes et quelques mouchoirs avaient disparu de mon armoire au linge. Il ne pouvait les avoir emportés en partant à son travail, car mes petites filles l'auraient vu.

De plus, poursuit-elle, son livret militaire, qui se trouvait dans un tiroir, a également disparu.

FÉLIX BOISSEAU AURAIT-IL GAGNÉ PARIS ?

C'est ce qu'il est permis de supposer si l'on tient compte d'une conversation tenue par le coursier, quelques jours avant sa fuite, dans un café de la rue du Grand-Chemin.

Il aurait alors déclaré au témoin, de qui nous tenons ce renseignement, qu'il avait l'intention de quitter notre ville pour habiter Paris, où il avait de nombreux amis.

Boisseau a-t-il, une fois en possession de l'argent escroqué, suivi cette idée? C'est fort possible et c'est en tous cas une piste qui vaut la peine d'être suivie et contrôlée.

LE SIGNALEMENT DU COURSIER EN FUITE

Au cours de notre enquête, nous avons pu obtenir un signalement complet du coursier en fuite.

Age, 40 à 45 ans; taille d'un mètre soixante-dix centimètres environ; figure maigre, moustache brune, cheveux grisonnants. Il portait, lors de son départ, une culotte de cavalier, des bas de sports, un maillot de grosse laine grise et une casquette de même nuance.

Espérons que les recherches entreprises, tant par la police de Roubaix que par la brigade mobile, ne tarderont pas à être couronnées de succès et que l'indélicat coursier sera bientôt mis en état d'arrestation.

HALLE FLIPO : Grande baisse. — Très bon café, 22.00; hollande, 12.00; biscuits, 7.00 à 11.00; beurre, 22.50; extra, 23.65 et 27.50. d

TOUTE PERSONNE qui désire se meubler confortablement et luxueusement, d'un genre sobre, doit visiter les magasins A. DE BEYNE, 167-169, rue Pellart (près de l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. 31922

Un surveillant surprend un rôdeur en gare de Roubaix

Après une courte lutte le malfaiteur est capturé et livré à la police

Jeudi, vers 19 h., M. Théodore Laporte, 45 ans, surveillant à la Compagnie des Chemins de fer du Nord, effectuait une ronde dans les dépendances de la gare de Roubaix, lorsqu'il surprit un individu qui tentait de se dissimuler derrière le quai « des tissus ».

M. Laporte, n'écoutant que son courage, voulut l'appréhender, mais avant qu'il puisse parer l'attaque, l'homme bondissait sur lui et lui portait un violent coup de tête en pleine poitrine.

Bien qu'un peu étourdi, le surveillant se défendit de son mieux et réussit, au cours de la lutte, à tirer deux coups de revolver en l'air.

Au bruit des détonations, des ouvriers qui travaillaient non loin de là accoururent et prêtèrent main-forte à M. Laporte.

Enfin maîtrisé, le malfaiteur fut emmené au commissariat du 1er arrondissement, à la disposition de M. Richard, commissaire de police.

Il déclara se nommer Michel Deligio, 33 ans, sans domicile fixe et a été déféré au Parquet sous l'inculpation d'infraction à la police des chemins de fer et de coups.

L. PARENTHOU & F. LIERMAN, Grande-Rue, 119. — Décorations intérieurs. Peinture. Papiers. Ameublements. Meubles. — Pour cause d'inventaire, nos magasins seront fermés le lundi 3 janvier. 17064

A L'OCCASION DES FÊTES DU JOUR DE L'AN, les Galeries Sainte-Anne offrent à leur aimable clientèle de nombreux cadeaux pour tout achat à partir de 25 frs. Ces cadeaux seront exposés à l'étalage. 31921d

CONSULAT DE BELGIQUE. — M. G. Fairon, consul de Belgique à Roubaix, nous prie d'informer la population des cantons de Roubaix et Lannoy que, par suite du regroupement des services des consulats de Belgique de Lille, Roubaix et Tourcoing, la Chancellerie du Consulat de Belgique à Roubaix a été fermée définitivement le 31 décembre 1926.

A partir du 1er janvier 1927, prière de s'adresser à M. Louis Thaune, consul de Belgique pour l'arrondissement de Lille, actuellement rue Sainte-Barbe, n° 8, à Tourcoing.

AVANT INVENTAIRE. — Nombreuses occasions de corsets : coin des rues St-Georges et du Bois, à Roubaix, chez Mme Mingon-Vandorpe. — Qu'on se le dise !... 31927d

BAISSE DE LA VIE CHÈRE. — « Les Coopératives Réunies », 101, rue de l'Ommelet, à Roubaix, annoncent à tous leurs coopérateurs **une grande baisse générale sur tout le tarif à partir du 1er janvier 1927.** Qu'on se le dise !... 31898d

POUR LA SALUBRITÉ PUBLIQUE. — On nous prie d'annoncer qu'une réunion est organisée chez M. Detemmerman, 95, rue de Cartigny, pour le mardi 4 janvier 1927, à 20 h., pour la formation d'un Comité de défense des habitants du quartier.

Toutes les personnes soucieuses de leur santé sont priées d'y assister.

ON NOUS PRIE D'ANNONCER que de superbes primes sont offertes à tout acheteur de 20 francs de marchandises « Au Damier », 113, rue de Lannoy, Roubaix. Toiles cirées, papiers peints, linoléum, éponges, pinceaux, etc... 31896d

LUNETTERIE MODERNE, OPTIQUE. José, « A L'OPTOMÈTRE », 18bis, Gde-Rue. Rx. 22518

MANIFESTATION DE SYMPATHIE ENVERS Me ROBYN. — Vendredi, en ouvrant l'audience du Tribunal de commerce, M. le Président Valentin a adressé ses félicitations et celles de la Compagnie à Me Robyn, agréé, à l'occasion de sa nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Me Robyn a répondu de la barre en remerciant respectueusement M. le Président et les membres du Tribunal.

P. CORDONNIER, r. N.-D., 25, Peintre-Vitre. Travaux d'usines. Devis forf. Tél. 10.06. 31878

Le mouvement dans le personnel de la police à Roubaix

M. Gustave Leclercq, *sous-inspecteur* — M. Emile Hus, *inspecteur* — M. Joseph Carrette, *sous-inspecteur*

Nous avons annoncé, dans nos dernières éditions, la nomination de MM. Emile Hus, sous-inspecteur; Joseph Carrette et Gustave Leclercq, brigadiers, au grade d'inspecteur et de sous-inspecteurs de police.

Tous trois sont des fonctionnaires d'une correction et d'une amabilité parfaites et leurs états de services les désignaient tout spécialement à ces postes de confiance.

Nous leur présentons, à l'occasion de leur entrée en fonction, nos sincères félicitations.

M. Emile Hus, entré dans la police en 1898, fut nommé sous-brigadier garde-champêtre le 1er mai 1919. Après avoir rempli ces fonctions pendant six ans, il était élevé au grade de sous-inspecteur au début de l'an dernier.

Sa nomination au grade d'inspecteur est la juste récompense de ses bons et loyaux services.

M. Joseph Carrette est né à Lys-lez-Lannoy le 18 mai 1873. Il fit ses débuts dans la police en septembre 1896 et fut nommé sous-brigadier en 1919. Cinq ans plus tard, il était élevé au grade de brigadier et le nouveau poste qui lui est attribué aujourd'hui est la consécration d'une longue et belle carrière policière.

M. Gustave Leclercq, entré dans la police le 1er mars 1897, fut nommé sous-brigadier en mai 1919 et brigadier cinq ans plus tard.

Attaché depuis lors au bureau de M. le commissaire central de police, il sut s'attirer l'estime de tous.

Il est administrateur de la Société de secours mutuels du personnel de la police et titulaire de la médaille de bronze.

Les trois nouveaux inspecteurs sont également titulaires de la médaille d'honneur de la police.

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE. — Le personnel de la police du 1er arrondissement s'est réuni vendredi, à 18 h., au poste, pour témoigner au brigadier M. Joseph Carette toute sa sympathie à son égard et le féliciter de sa promotion au grade de sous-inspecteur.

M. Richard, commissaire de police, s'est fait l'interprète de son personnel pour féliciter le nouveau promu et lui a exprimé les regrets que cause son départ.

Un souvenir a ensuite été remis à M. Carette, qui a remercié ses collègues de cette marque de sympathie.

PEUGEOT. Livrais. rapide tous modèles. Agent direct : **Vesant,** 40, rue de Lille, Roubaix. 60700

CADEAUX. Bijoux. Montres, Orfèvrerie, Objets d'Art. AU CŒUR D'OR. Roubaix. 19415

AMICALE DU PERSONNEL DE DIRECTION ET DE MAITRISE. — L'assemblée mensuelle aura lieu le dimanche 2 janvier, à 9 h. 30, au Café Pandore, rue Pauvrée. Ordre du jour : cotisations.

RENAULT — Agence officielle Deltète, 96, rue Inkerman. - Téléphone 550. 31439

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS DU BUREAU DE BIENFAISANCE. — Les consultations de nourrissons de la rue Pellart auront lieu les jours suivants : mercredi 5 janvier, à 3 h.; jeudi 6, mercredi 12, jeudi 13, mercredi 19, jeudi 20, mercredi 26, jeudi 27 janvier, à 3 h.

Celles de la rue Chanzy auront lieu les jours suivants : mardi 4, vendredi 7, mardi 11, vendredi 14, mardi 18, vendredi 21, mardi 25, vendredi 28 janvier, à 3 h.

Les consultations réservées aux mères qui travaillent en usine et bénéficient de la semaine anglaise auront lieu les samedis 8 et 22 janvier, à 3 h., 115, rue Pellart.

J'achète plus cher qu'ailleurs Bijoux, Brillants, vieil or, dent. Masquelle, 47, Gde-Rue, Rx. 29415

L'UNION DES AVEUGLES DE GUERRE DU NORD, nous prie de remercier le groupe musical des Anciens Combattants du Blanc-Seau qui a remis à son président, M. Planquette, la somme de 60 fr. 50, produit d'une collecte faite au banquet de Sainte-Cécile.

CROMBEZ Rx. Articl. dessin, peinture, pyrograp. 27100

DEUX MORTS SUBITES. — Jeudi, vers 15 h., M. Alfred Lefebvre, 74 ans, demeurant rue Nabuchodonosor, 94, s'est subitement affaissé sur la chaussée, rue Jules-Guesde, en face de la maison portant le numéro 364.

M. le docteur Jacquemont, qui a été mandé pour examiner M. Alfred Lefebvre, a constaté qu'il avait été frappé d'une congestion et que la mort avait été instantanée.

Le malheureux a été transporté chez sa fille, rue du Pile, 23.

— Dans la même soirée, un ouvrier peigneur, M. Benjamin Delmotte, demeurant rue de la Paix, 69, se trouvait à son travail à la Société anonyme de Peignage, rue du Fort, lorsqu'il s'affaissa subitement.

M. le docteur Delahousse, mandé, ne put que constater la mort due à une congestion. Le corps a été ensuite transporté à la morgue de l'hôpital de la Fraternité.

A L'OCCASION DES FÊTES de fin d'année, une superbe gravure pointe sèche est offerte par la bijouterie **« Au Cœur d'Or »,** 49 bis, Grande-Rue, à tout acheteur de 25 fr. de marchandises.

COUPS RÉCIPROQUES. — Après enquête, M. André, commissaire du 4e arrondissement, a rédigé un rapport pour coups réciproques à la charge des époux Duquesnoy, cabaretiers, 65, rue d'Orsan, et de René Jallés, tisserand, leur locataire.

A la suite d'une discussion, ces trois personnes en étaient venues aux mains.

Mardi soir, à l'HIPPODROME DE ROUBAIX
LES HUGUENOTS

Agence Directe - BERLIET.
FERNAND MASUREL
présente à sa fidèle clientèle ses meilleurs vœux pour l'année 1927.
BUREAUX : 146, Grande Rue — ATELIERS : 169, Boulevard Gambetta ROUBAIX — Tél. 1068

WASQUEHAL

ACTE DE PROBITÉ. — M. Maurice Menschaert, 23, rue du Transvaal, à Wasquehal, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent, qu'il a déposé à la Mairie où son propriétaire est venu le réclamer. Nos félicitations.

PAS DE RECEPTION. — Il n'y aura pas de réception officielle du jour de l'An à la Mairie.

CHUTE GRAVE. — Occupé comme rattacheur à la Filature du Nord, M. Jean Cras, 50 ans, 217, rue des Longues-Haies, à Roubaix, a fait une chute sur un banc à la suite d'une glissade et s'est blessé assez sérieusement. M. le docteur Mauss a constaté une forte contusion avec fracture de la dernière côte et a prévu une incapacité de travail de 5 à 6 semaines.

LES BUREAUX DE LA MAIRIE. — A l'occasion du Nouvel An, les bureaux de la Mairie seront fermés aujourd'hui samedi et demain dimanche. Toutefois, le bureau de l'état-civil sera ouvert dimanche, de 10 à 11 heures.

MAITRISE PAROISSIALE. — Répétition générale lundi 3 janvier, à 20 h., en l'église. La Commission prie ses membres de se rendre libres le mardi matin, 4 janvier, pour 10 h., à l'église.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A l'usine d'asphalte Trojean, rue de Marcq, un manœuvre, M. Léopold Vits, 18 ans, demeurant à Zeele (Belgique), s'est fait des brûlures de l'index droit en préparant une chaudière à asphalte. Il devra cesser le travail pendant 3 semaines. — En nettoyant son métier, à la Filature du Nord, un ouvrier fileur, M. Emile Lamérand, 31 ans, rue de Roubaix, cour Buridan, à Mouveaux, s'est fait une contusion de l'auriculaire gauche, nécessitant un repos de 15 jours.

NOUS RAPPELONS A NOS LECTEURS que les annonces peuvent être déposées chez M. Flipaux, libraire, rue Ferrer, à Wasquehal. 31900

WATTRELOS

ARRESTATION POUR FRAUDE. — A la douane de Roubaix-ligne, Auguste Letellier, 31 ans, maçon, demeurant 55, hameau Trieu, à Leers, trouvé porteur de 5 kilogs de tabac belge, a été mis en état d'arrestation. Letellier a été transféré hier, à la maison d'arrêt de Lille.

LES FUMÉES INDUSTRIELLES. — Nous avons publié, il y a quelques jours, ici même, l'arrêté de M. le Maire interdisant aux usines de produire des fumées noires. Certains prétendent que ces exigences nouvelles de l'administration municipale vont encore aggraver les charges des industriels, alourdir leurs frais généraux, augmenter les prix de revient des marchandises qu'ils fabriquent et, conséquence inéluctable, influencer défavorablement les salaires.

Qu'ils se rassurent !... Il existe aujourd'hui des appareils permettant d'obtenir des fumées blanches, et leur emploi, non seulement ne coûte rien, mais encore il économise vingt pour cent de combustible.

Ces renseignements intéressants nous ont été donnés par le **Chauffage Lacoste,** 8, rue Neuve, à Roubaix, qui se met dès aujourd'hui à la disposition des industriels de Wattrelos pour les documenter. 31867d

ARRESTATION POUR REBELLION. — Sur mandat d'arrêt de M. Richard, juge d'instruction à Lille, le Service de police a procédé à l'arrestation de Philippe Deleu, demeurant à Herseaux, inculpé de rébellion envers la douane.

ARRESTATION D'UN EXPULSÉ ET D'UN VAGABOND. — La gendarmerie a mis en état d'arrestation et transféré à Lille, Bartoriah Boleslaw, 32 ans, manœuvre, expulsé, et Ladislas Ekiwet, 22 ans, sans domicile, en état de vagabondage.

PHARMACIENS DE GARDE : Le samedi 1er janvier, M. Combaud, 40, rue Carnot; le dimanche 2 janvier, M. Delerue, 210, rue Carnot.

CERCLE ALEXANDRE DUMAS. — Demain dimanche, à 10 h., au siège, rendez-vous des acteurs et des chanteurs, ainsi que des membres, pour se rendre au concert de Bailleul. Départ au train à Herseaux à 11 h. 14 pour Néchin. Insigne de rigueur.

LANNOY

LA SOCIETE DE SECOURS MUTUELS SAINT-BERTRAND a décidé dans sa dernière réunion, de rappeler les avantages suivants, accordés aux sociétaires de 18 ans et plus 5 fr. par jour jusqu'au neuvième jour ouvrable. A partir du dixième jour, il est accordé 10 fr. par jour pendant 90 jours, puis 4 fr. par jour pendant une période nouvelle de 90 jours, et ensuite 3 fr. par jour pendant 6 mois.

Pour les membres de 15 ans à 18 ans, il est alloué 5 fr. par jour jusqu'au 9e jour ouvrable. A partir du 10e jour, 8 fr. par jour pendant 90 jours, et 3 fr. par jour pendant une nouvelle période de 90 jours, et 2 fr. par jour les 6 mois suivants.

Pour les membres de 13 à 15 ans : 5 fr. par jour jusqu'au 9e; 7 fr. à partir du 10e jour, pendant 90 jours; 2 fr. par jour les 90 jours suivants, et 1 fr. pendant 6 mois. Les médicaments sont fournis gratuitement à partir du dixième jour; il est remboursé aux malades 5 fr. par visite ou consultation médicale, le 10e jour étant compté après la première visite.

Pour les opérations, il est remboursé aux sociétaires : 50 fr. pour petites opérations; 100 fr. pour les opérations moyennes, 300 fr. pour les grandes opérations.

L'allocation de 5 fr. par visite est également accordée aux mères et épouses ne travaillant pas en usine et aux enfants, frères ou sœurs de moins de 13 ans, de chaque sociétaire travaillant dans une usine du Consortium textile.

Ces avantages sont accordés à partir du 9e jour de la maladie, compté après la première visite. La même allocation est accordée, aux enfants de 2 ans, à partir de la première visite médicale. Un bon de visite doit être réclamé chaque fois au médecin, sous peine de déchéance. Les membres de la famille des adhérents, bénéficieront aussi des indemnités pour intervention chirurgicale.

Aux femmes en couche, une prime de 250 fr. est accordée, sous condition de quatre visites du docteur avant la naissance. Il y a donc 4 bons à fournir En cas de décès il est alloué à la famille une somme de 400 fr., dont 300 fr. par le « Devoir familial ». Tous ces avantages sont obtenus moyennant la minime cotisation mensuelle de 3 fr. Tous les travailleurs, ouvriers, employés, ont intérêt à s'affilier aux sociétés de secours mutuels.

FLERS-BREUCQ

CONTRIBUTIONS DIVERSES. — Lundi 3 janvier, de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h., perception des impôts sur le chiffre d'affaires, les licences et les autos, au débit de tabacs, 43, rue de Lille.

LYS

LA MUNICIPALITÉ ne recevra pas à l'occasion du Nouvel An.

LES BUREAUX DE LA MAIRIE seront fermés samedi 1er et dimanche 2 janvier. Seul le bureau de l'état-civil sera ouvert, dimanche, de 11 à 12 h., pour recevoir les déclarations de naissances et de décès.

BAISIEUX

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Le paiement du chiffre d'affaires se fera, pour les habitants du Grand-Baisieux, mardi 4 janvier, de 9 h. 30 à 11 h., et de 14 h. à 15 h. 30 pour ceux du Petit-Baisieux.

WILLEMS

ASSISTANCE OBLIGATOIRE AUX VIEILLARDS, INFIRMES ET INCURABLES. — Par application de la loi du 21 novembre 1926, les ressources provenant des allocations d'ascendants allouées en application des lois du 31 mars 1919 modifiant la législation des pensions, et du 24 juin 1919, sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la Guerre, n'entrent plus en compte pour le calcul de l'allocation. Si les intéressés désirent recueillir le bénéfice qui leur est de nouveau ouvert, de la loi du 14 juillet 1905, ils sont invités à présenter à la Mairie la demande écrite réglementaire.

RECEPTION DU JOUR DE L'AN. — En raison de la nouvelle année, M. le Maire recevra, à la Mairie, en présence du Conseil municipal et du Bureau de bienfaisance, aujourd'hui samedi 1er janvier, de 9 h. 30 à 10 heures.

CYSOING

VOL D'UNE BICYCLETTE. — Un habitant de Templeuve, M. Louis Lestienne, 49 ans, maçon, demeurant 25, rue du Maresquel, a déposé plainte à la gendarmerie de Cysoing pour vol de sa bicyclette qui lui a été dérobée alors qu'il était occupé à travailler dans une maison en construction, rue du Riez, à Templeuve. La gendarmerie a ouvert une enquête.

NE ROULEZ PAS SANS LUMIÈRE. — La gendarmerie a dressé procès-verbal à charge de MM. Duhoo et Dewaste, tous deux de Sainghin-en-Mélantois, pour défaut de lumière, le premier à sa bicyclette, l'autre à son chariot.

CARNET DU JOUR

MARIAGE.

— On annonce le prochain mariage de Mlle Marguerite Nicolle, fille de M. Louis Nicolle, député du Nord, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme, née Tilloy, avec M. Pierre de Berc, ingénieur civil des mines, fils de M. de Berc, inspecteur général des mines, officier de la Légion d'honneur, et de Mme de Berc.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 8 janvier, à 11 h. 30, en l'église du Saint-Sépulcre, à Canteleu-lez-Lille.

FUNERAILLES.

— Hier, vendredi, à 11 h., ont eu lieu à Arras, en l'église St-Jean-Baptiste, les funérailles de Mme Henri Taillandier, dont nous avions annoncé la mort soudaine.

Le corps, qui avait été ramené de Paris, était déposé en l'église St-Jean-Baptiste, et la levée en fut faite par M. le chanoine Mocq, doyen de la paroisse.

Le deuil était conduit par M. Maurice Taillandier, fils de la défunte, qu'accompagnait M. le vicaire général Guillemant.

Le service funèbre fut célébré par M. le chanoine Mocq, en présence de Mgr Julien, évêque d'Arras, ayant à ses côtés, MM. les chanoines Pollart et Maréchal, vicaires généraux.

On remarquait dans l'assistance, MM. Jean Pichon, député du Nord, et Desjardins, député de l'Aisne; Bachelet et Théret, sénateurs; Peytral, préfet du Pas-de-Calais; Lemelle, maire d'Arras, et de nombreux conseillers municipaux et généraux, les généraux Leleu et Weese; Cholet, procureur de la République; de Warenghien, d'Estreux, d'Avrincourt, de Chenney; le chanoine Hoguet, vicaire général et de nombreux ecclésiastiques.

A l'issue de la messe, Mgr Julien, évêque d'Arras, a prononcé une émouvante allocution pour rappeler les mérites nombreux de la grande Française et de la grande bienfaitrice que fut, durant toute sa vie, Mme Henri Taillandier.

Mgr Julien donna ensuite l'absoute.

NÉCROLOGIE

— On annonce la mort de Mme Jules Leuridan, née Eugénie Voisine, décédée à St-Germain-des-Prés (Maine-et-Loire), dans sa 31me année.

Un Obit sera célébré en l'église de Seilly-lez-Lannoy, le lundi 3 janvier, à 9 heures. 22709d

NOUVELLES RELIGIEUSES

DIOCÈSE DE LILLE. — Nominations ecclésiastiques. — Par décision épiscopale, M. J.-B. Bellaert, vicaire, à Roubaix (St-Martin), est nommé curé de Lezennes; M. Paul-Puppinck, vicaire à Steenbecque, est nommé aumônier de l'Hôpital La Fraternité, à Roubaix; M. J.-B. Hespel, doyen de La Bassée, est nommé curé de Wambrechies, doyen honoraire et vice-doyen de Lille (Ste-Catherine).

TOURCOING

AUJOURD'HUI, SAMEDI 1er JANVIER :

Hôtel de Ville : Etat-civil, de 9 à 12 h.
Caisse d'Epargne : fermée.
Etablissement municipal des Bains : fermé.
Théâtre Municipal : 15 h. et 20 h. 15, « Monsieur Beaucaire ».
Tir National : fermé le samedi 1er et dimanche 2 janvier.
Théâtre Municipal : le 2 janvier, à 14 h. 45 « Thaïs »; 20 h. 15, « Monsieur Beaucaire ».
Pharmaciens de garde : MM. Deberdt, 50, rue du Tilleul; Levin, 53, rue de Gand.
Pour le dimanche 2 janvier : MM. Masclet, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville; Poitau, 113, rue de Roubaix.

LA STATISTIQUE du Corps des Sapeurs-Pompiers

La statistique des sapeurs-pompiers pour l'année 1926, donne les résultats suivants :

117 demandes d'appel ont été adressées pendant l'année 1926. Nous notons particulièrement 18 feux d'usine, dont 6 à l'extérieur; 9 feux de magasins et entrepôts, 39 feux de cheminées, qui ont nécessité dans la plupart des cas l'intervention des pompiers.

Le total des dégâts et pertes s'élève à 8.247.500 francs pour Tourcoing, et 1 million 200 francs pour Mouvaux, sans aucun chômage dans les établissements industriels.

Les demandes de secours ont été faites : 9 fois par la police municipale; 11 fois par des civils; le téléphone privé, 11 fois; le Central téléphonique, 86 fois.

Parmi les incendies les plus importants rappelons celui des Magasins Nuttin, rue de l'Epine, en mars 1926. Nos concitoyens n'ont pas oublié la mort du vaillant capitaine-commandant Edmond Debruyn, du sergent Droart et du caporal J.-B. Dedecker, à qui la ville fit d'imposantes funérailles. Leur mémoire ne sera pas oubliée par ceux qui ont connu leur dévouement devant le danger.

En outre, l'adjudant Montagne, le sergent E. Dedecker, les sapeurs Duquellenoe, Dorenbant, Jullien et Buisson, ont été blessés dans diverses opérations.

La réorganisation du Corps

Le Corps des sapeurs-pompiers de Tourcoing est maintenant complètement réorganisé, sous la direction du distingué capitaine commandant Colmant et du sympathique sous-lieutenant Olivier Montagne, qui, suivront les traditions d'honneur et de bravoure du Corps des sapeurs-pompiers de Tourcoing.

L'effectif ayant été complété, les nominations aux grades ci-après viennent d'être faites :

Sergent : Henri Casteleln, caporal, 16 ans et 6 mois de service; caporal : Albert Duquellenoe, sapeur, et Albert Colsaët, chauffeur, tous deux 6 ans de service.

Nous adressons nos sincères félicitations aux nouveaux promus.

LE CONSEIL DE REVISION DU CANTON NORD

Les opérations du Conseil de révision des jeunes gens de la classe 1927 et des ajournés des classes 1924-1925 et 1926 du canton Nord de Tourcoing ont eu lieu le vendredi 31 décembre, à la Mairie de Tourcoing.

La séance, commencée à 9 h. 30, s'est terminée vers midi.

Le Conseil était composé de : M. Bouton d'Aguières, conseiller de Préfecture, président; M. Albert Ingheis, conseiller général; M. Henri Vandenberghe, conseiller d'arrondissement.

M. le lieutenant-colonel Lamouche, commandant le Bureau de recrutement de Lille, remplissait les fonctions de commissaire du Gouvernement.

Etaient présents à cette séance : M. Brassart, adjoint au maire de Tourcoing; MM. les maires de Bousbecque, Linselles, Roncq et Halluin.

441 jeunes gens ont été examinés.

Le service d'ordre était assuré par la gendarmerie, sous les ordres de l'adjudant Begaint, commandant la caserne de Tourcoing.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 1er Janvier 1927 N° 92.

La Petite Bleue

PAR GEORGES PRADEL

DEUXIÈME PARTIE

Maîtres chanteurs

V

— Oui !... Eh bien !... où est-elle ?... cette enfant !... Je désire la voir !... Et tout de suite !...

— Pourquoi faire ?... demanda l'homme, plein de méfiance.

Blanche fut incapable de plus longtemps se contenir.

— Parce que... dit-elle, éclatant... parce que, pour moi qui suis sa mère, elle s'appelle Jeanne !... Et vous m'avez trompée !... On m'a enlevé cette enfant !... On vous l'a confiée !... Et... ayez confiance en moi !... Je vous donnerai ce que vous voudrez !... On vous payait une certaine somme, une rente !... Je vous la paierai double !... Je vous le jure !... Je vous ferai une donation sur papier timbré, devant notaire... Mais... — ici, la voix de la malheureuse mère se fondit dans un sanglot — donnez-moi !... rendez-moi mon enfant !...

L'émotion n'était pas la partie d'Irma et d'Eugène Barbot, mais les mots « donation — papier timbré — devant notaire » leur avaient tout de suite fait dresser l'oreille.

— Dame !... fit la Plumassière... si vous nous payez, ma brave dame, ça ne sera que tout juste, parce que voici bien longtemps qu'on ne nous donne plus rien !...

— Je vous dis que je vous paierai !... Avez-vous une plume et du papier ?... Je vous répète que je vous signerai une reconnaissance !...

— Oui !... Nous vous croyons !... Nous vous croyons !... Nous méritons bien qu'on nous paye, rapport qu'elle nous a coûté gros, la tiote, et nous ne sommes pas heureux...

Jérémie sortait... passait par la brèche... courait aux Genettes... Et il appela de tous les côtés, fouillant d'abord la niche du chien, puis la maison, le clos, le plantis... Rien...

Et, tout en cherchant la Petite Bleue, il s'attardait, le sourcil froncé, en proie à une réflexion concentrée.

Il est des êtres atteints d'une véritable difformité d'âme, qui ne sauraient admettre que le plus court chemin d'un point à un autre, c'est la ligne droite... On leur offrirait sérieusement, loyalement, les mines de Kimberley, les bancs de Schiraz et d'Ormuz, ils iraient chercher quatotze heures pour midi et se livreraient à un véritable casse-tête chinois pour tâcher d'arracher plus encore qu'il ne leur a été offert.

Jérémie était de ceux-là et tout autant son ineffable moitié, la Plumassière.

La Petite Bleue avait disparu.

Où était-elle allée ?... Pas loin à coup sûr, car sa vagabonde humeur ne l'entraînait jamais bien loin des Genettes et de la Trémouse...

Et, dans l'âme de Jérémie pointait cette idée bête :

— Puisque la petite n'est pas là, est-ce qu'on ne pourrait pas faire chanter la mère ?... Faut pas la lui livrer maintenant... Lorsqu'elle aura bien soif de son enfant, elle casquera !...

Et, à pas lents, il repassa par la brèche, franchit le ruisseau et rentra à la Trémouse.

— On ne la trouve pas !... Sais pas où elle peut être...

La mort dans l'âme, le cœur déchiré d'une mortelle angoisse, Blanche de Kérampart répondit :

— C'est bien !... J'attendrai !...

Et, en ce bouge infâme dont les ignobles relents lui soulevaient le cœur, elle s'assit sur l'un des derniers escabeaux, l'ultime, peut-être, ayant résisté aux luttes épiques des deux ivrognes...

Cependant, la Plumassière, qui avait fini, elle aussi, par s'arracher de sa torpeur, s'évertuait.

— Oh !... s'écria-t-elle tout à coup... faut détacher la chienne !... Elle la retrouvera bien !... Elle l'aime tant !...

Elle n'avait pas achevé qu'elle laissa échapper un « aye ! » très douloureux...

Derrière le dos de Blanche de Kérampart, Jérémie venait de lui administrer un formidable coup de coude dans les côtes.

La Plumassière, qui était très sur l'œil, comprit qu'elle devait avoir à se taire...